

**LE MOULE**

# Kannaival rivé, tansyon annou

Les équipes pédagogiques des établissements scolaires constatent que la période du carnaval coïncide avec une augmentation des risques liés à la sexualité et aux addictions. Pour tenter d'informer sur ces phénomènes, le LP Delgrès a organisé une matinée baptisée « Kannaival rivé, tansyon annou ».

**P**our éviter les comportements à risques, auxquels les élèves n'échappent pas, durant la période carnavalesque, Mmes Boukaka et Aglas, professeurs en Prévention santé environnement (PSE) au LP Delgrès ont organisé une matinée d'information intitulée : « Kannaival rivé, tansyon annou ». Sept classes ont participé à cette matinée de prévention contre les risques liés à la sexualité et aux addictions. Elle s'est déroulée sous forme d'ateliers encadrés par des professionnels du secteur de la santé (1). Trois grandes familles de risques ont été abordées : les grossesses non désirées (prévention et interruption), les IST (prévention des infections sexuellement transmissibles) et la prévention des conduites addictives. Plusieurs enseignements sont à tirer à l'issue de ses travaux.



Une partie de l'équipe pédagogique du LP Delgrès et les intervenants pour la matinée « Kannaival rivé, tansyon annou ».

## Les garçons peu concernés par la contraception

Les garçons, qui représentent 80 % de l'effectif des élèves de l'établissement, admettent se sentir moins concernés par la contraception, qu'ils perçoivent comme une « affaire de femmes » à l'exception de la contraception d'urgence, qui leur paraît plus facile et plus accessible, mais qu'ils confondent avec un moyen de contraception régulier.

## Les différences éducatives entre les sexes restent très marquées

### FABIENNE MUNIO, CONSEILLÈRE PRINCIPALE D'ÉDUCATION

« Chaque année, nous menons des actions de prévention dans notre établissement. Cette année, nous l'avons fait à plus grande échelle car les comportements à risque restent présents. Et malgré ce constat, nous continuerons en faisant varier la forme pour maintenir l'intérêt, en cherchant de nouveaux moyens, et surtout en menant des actions de longue haleine pour améliorer l'estime de soi et combattre le sexisme. Outre les objectifs comportementaux visés, ce sont aussi des compétences scolaires qui seront évaluées grâce à un questionnaire élaboré par les initiatrices du projet. »

Les « contraceptifs » les plus utilisés parmi les adolescents sont la pilule et le préservatif, bien que ce dernier moyen soit peu proposé par les filles, qui ont peur de passer pour des « filles faciles » aux yeux de leurs camarades masculins. Par ailleurs, de nombreux jeunes discutent peu de la sexualité avec leur famille, ce qui génère des croyances parfois farfelues. Enfin, les différences éducatives entre les sexes restent encore très marquées et pèsent lourd à l'adolescence. Les parents étant beaucoup plus tolérants et permissifs avec leurs garçons qu'avec leurs filles.

## Trop d'élèves sont sous le joug de conduites addictives

Pour les addictions, les garçons sont plus nombreux à tomber

dans leurs affres, mais l'infirmière scolaire, Mme Coco, note malgré tout une augmentation régulière du nombre de filles concernées par ce phénomène, en particulier par l'alcool. Trop d'élèves sont sous le joug de conduites addictives, et leurs familles sont souvent soit dans l'ignorance, soit dans le déni. Pourtant, les conséquences sont connues et repérables : au niveau du comportement, le jeune peut devenir agressif ou au contraire léthargique, et il s'isole peu à peu. « Tant que le cerveau n'a pas fini sa maturation, ce qui est le cas à l'adolescence, il lui faut zéro substance », rappelle l'infirmière. « Or, les jeunes pensent ne plus être concernés par cette précaution. Ils affirment même « maîtriser » leur consommation, s'arrêtant selon eux « quand ils veulent », usant de « trucs » pour garder le contrôle. Rappelons que la dé-

pendance est pernicieuse, qu'elle s'installe assez rapidement et que l'addiction aux substances augmente les risques liés à la sexualité car elle crée une désinhibition ».

## La chlamydiae : infection la plus courante

Les IST mettent les filles et les garçons sur un « pied d'égalité ». Parmi toutes les infections, la plus présente est la chlamydiae, qui n'a pas de signes visibles. Le VIH est la plus connue, mais le dépistage reste faible. On le diagnostique malheureusement parfois au cours d'une grossesse. Si les jeunes utilisent le préservatif, ils ne s'en servent cependant pas à chaque rapport. De plus, ils n'ont pas la même notion du temps que les adultes, considérant souvent qu'une relation de quelques semaines est une relation stable, ce qui les amène à se passer des précautions élémentaires.

**Stéphanie TOLLET**

(1) Docteur Manouana, médecin gynécologue au CHU, Mme Carole Bores, psychologue, M. Baral du CeGIDD (Centre gratuit d'information et de diagnostic des IST), M. Casimir et Mme Rosbif de l'association Guadeloupe addiction de Capesterre-Belle-Eau, Mikaël Fabrer et Sherley Linon, étudiants en 2ème année IFSI (école d'infirmiers), Ashley Michel, Anne Sophie de Reynal et Jimmy Brudey : étudiants 3ème année de médecine).

### SAINTE-ANNE

#### Tricia Evy en concert au centre culturel

Tricia Evy, la nouvelle étoile du jazz vocal, est en tournée jusqu'au 9 février. Elle sera en concert ce mardi, au centre culturel, à 20 heures. Billets en vente sur place à partir du lundi 4 février. Réservations et informations au 05 90 85 19 20.

#### Calendrier de Réunions publiques

Les administrés sont invités aux réunions publiques « Décodeurs citoyens » organisées sur le territoire. Ce sera l'occasion de présenter le bilan de l'équipe municipale et d'échanger autour des réalisations déjà effectuées et de celles à venir. Les réunions se tiendront selon le calendrier suivant : ce mardi, 18 h 30 école Florent Donnat de Saint-Protais et mardi 19 février, 18 h 30, école Gontran Jighai de Richeplaine.

#### Ouverture des inscriptions scolaires

Les parents d'élèves sont informés de l'ouverture des inscriptions en maternelle. Elles vont se dérouler à partir de lundi, à la direction de l'éducation service vie scolaire située au 84, rue Lethière. Pour obtenir la liste des pièces à fournir, contactez le service vie scolaire au 05 90 85 59 92

### SAINT-FRANÇOIS

#### Participation débat national

Le maire invite les Saint-Françiscains et tous les Guadeloupéens à participer aux deux réunions publiques que la ville organise dans le cadre du grand débat national, à 18 et à 21 heures. Deux dates sont programmées : le mercredi 13 février à la Rotonde des arts (Qualité et financement du service public) et le jeudi 28 février, au foyer rural de la Pointe des Châteaux (Citoyenneté 3.0 et fracture numérique)